

L'introduction de la distance dans un séminaire d'analyse de situations de communication

Eric Auziol (Université Montpellier 3), **Audrey Djakovic** (Doctorante)

Le contexte de l'étude et les objectifs poursuivis

Dans un autre cadre nous avons présenté le dispositif de formation à la communication par l'analyse de situation que nous appelons Séminaire d'Analyse des Situations de Communication (SASCO)¹, nous en rappellerons ici simplement quelques caractéristiques.

Le SASCO a été mis en place et expérimenté depuis quelques années à l'Université Montpellier III dans le cadre du Département des Sciences de l'Information et de la Communication. Il concourt à la formation des étudiants de licence en liaison avec leur stage et il est aussi utilisé en formation professionnelle continue.

Les enseignants animent régulièrement des séances où les étudiants exposent et analysent collectivement des scènes de communication, observées dans le contexte de leur stage en entreprise. Ce séminaire s'inspire de dispositifs analogues, dits "d'analyse des pratiques", souvent utilisés en formation professionnelle. Le dispositif a quelques particularités sur lesquelles nous reviendront.

Il y a trois ans, dans le cadre de la préparation à distance du diplôme de licence, nous avons tenté une expérimentation qui consistait à transformer le séminaire où les étudiants étaient physiquement présents dans la même salle en une réunion à distance s'appuyant sur les ressources du réseau Internet. C'est donc cette expérience qui a vu naître le premier SASCO à distance qui est le support de cette étude.

Le contenu de notre communication va porter sur deux aspects :

- Le premier touche à la conception du nouveau dispositif et traite de la méthodologie qui a été mise au point à cette occasion, nous lui avons donné le nom de **transposition fonctionnelle**.
- Le second tente de **comprendre les phénomènes rencontrés** dans cette première expérience et donc d'en construire le sens.

¹Eric Auziol, "**La formation à la communication par l'analyse de situation**" chapitre de l'ouvrage "L'impossible formation à la communication", Collection Communication et Civilisation, L'Harmattan, Paris, 2000, (p.228 à 244).

Ce projet était ambitieux ; il a nécessité un investissement important pour suivre l'opération, réguler les échanges et garder mémoire des interactions. Ce travail a fait l'objet d'un mémoire de recherche².

Quels étaient les objectifs de cette opération ?

Le premier objectif de la mise à distance du dispositif était de permettre à des étudiants poursuivant une formation à distance, d'acquérir les mêmes compétences en communication que lors d'un séminaire où ils sont présents. Le nouveau séminaire a été construit avec la volonté de respecter les objectifs pédagogiques de l'ancien. Il y a en principe identité d'objectifs entre les deux formes.

Conscient du fait que les conditions de formation à distance sont différentes de celles vécues en situation de présence, il nous est apparu nécessaire de ne pas limiter le séminaire à distance à l'utilisation d'un seul outil, qu'il soit synchrone ou asynchrone, mais plutôt de cadrer l'ensemble des étapes dans des contextes en adéquation avec chaque fonctionnalité³ du dispositif d'origine.

Le second objectif a été de ne pas conserver ipso facto la forme classique du séminaire. Nous souhaitions développer un dispositif dont les supports de communication seraient choisis en raison de leur degré de cohérence avec les objectifs pédagogiques. Par ailleurs le cadre expérimental se prêtait à notre projet de recherche qui consistait à inventer des formes pédagogiques nouvelles et surtout de réfléchir sur les conditions et les méthodes de passage d'une forme traditionnelle à une forme dite innovante toute en conservant l'efficacité de l'ensemble.

La transposition fonctionnelle, une méthodologie de conception

Afin de définir les différentes étapes qui orchestrent le déroulement du S.A.S.CO.à distance, nous avons procédé par le biais d'une méthode que nous avons baptisé la transposition fonctionnelle.

Nous entendons par **transposition fonctionnelle**⁴, une démarche constituée de deux étapes interdépendantes. La première étape consiste en une déconstruction du système pédagogique alors que l'étape suivante va voir sa reconstruction sous une forme différente.

² Audrey Djakovic, mémoire de DEA en Sciences de la Communication, Département SIC, Université Montpellier 3, 2002

³ Nous entendons par fonctionnalité pédagogique les compétences explicitement visées par le dispositif dans les différentes phases. Chaque phase est donc sous-tendue par des fonctionnalités propres.

⁴ L'idée de transposition est ici librement empruntée aux travaux d'Yves Chevallard. Bien que le contexte soit très différent, nous ne sommes pas dans une problématique didactique, la démarche heuristique générale n'est pas sans analogie.

Déconstruire en identifiant les fonctions

Dans un premier temps, il est nécessaire de repérer les fonctions premières qu'il conviendra de conserver en tant qu'elles sont les représentations concrètes des objectifs pédagogiques poursuivis dans le dispositif d'origine.

Concrètement cela va se traduire par un repérage fin des compétences qui sont recherchées à travers la formation et par leur énonciation précise selon les différentes phases du séminaire⁵. Dans la suite de cette étude, nous détaillerons cette démarche. Ainsi, nous avons nommé cette première étape la déconstruction du système.

L'élaboration, d'un tableau⁶ présentant les fonctions se rapportant aux différentes phases du séminaire en présentiel a été nécessaire afin de permettre une vision d'ensemble du dispositif. Ce tableau est même indispensable si l'on veut bien identifier les liens que le déroulement des phases entretient avec les fonctions pédagogiques. Nous reprenons ici l'idée que d'une certaine manière, le dispositif par sa configuration particulière effectue pratiquement l'acte pédagogique⁷.

Reconstruire en imaginant de nouvelles formes correspondant aux mêmes fonctions

Le point de départ est donc le recensement de toutes les fonctions pédagogiques. Durant cette seconde étape, nous nous sommes attachés à projeter ces fonctionnalités sur une forme différente de dispositif, plus propice à la formation à distance. Nous avons nommé cette seconde étape de la démarche, la reconstruction du système. Il est difficile de la modéliser car il s'agit d'un travail de type créatif qui suppose l'appel à l'imaginaire : faire exister quelque chose qui n'existe pas encore. Une des façons de dire quelque chose sur l'acte de création en général consiste à penser les outils qui le facilite⁸. Ici l'outil de conception est par excellence le tableau que l'on trouvera en annexe⁹. Ces tableaux sont les instruments privilégiés de la mise en relation des formes pédagogiques et des fonctions correspondantes. On peut dire que les cases vides fonctionnent alors comme de véritables matrices heuristiques, c'est à dire qu'elles donnent à penser la forme qu'il faut créer.

⁵ Rappelons ici que le SASCO comprend traditionnellement cinq phases qui sont : l'exposé d'une situation par un narrateur, les questions posées par les membres du groupe, l'analyse menée collectivement par les participants, le point de vue conclusif du narrateur et la synthèse de l'animateur. Pour plus de détails, on pourra se reporter à la référence donnée en note supra.

⁶ Voir tableau 1

⁷ Idée chère à Geneviève Jacquinet qui dès 1977 dans son ouvrage « Image et pédagogie » insistait sur le rôle du dispositif comme concrétisation de l'intention didactique.

⁸ Ainsi le travail de l'architecte en tant que concepteur suppose le crayon et la feuille de dessin de grand format alors que le concepteur de dispositif de formation aura besoin de quelque chose qui ressemble à un agenda...

⁹ Voir tableau 2

Dans ce second tableau se rapportant aux différentes fonctionnalités du dispositif, nous avons construit le déroulement des phases d'une forme nouvelle de S.A.S.CO., avec des renseignements détaillés concernant la durée, la scénarisation et les supports choisis.

Il convient alors de mettre en lumière les différents éléments descriptifs qui donnent forme à ce séminaire à distance. Aussi, respectivement pour chacune des étapes du dispositif, nous proposerons, dans un premier temps, les fonctions pédagogiques souhaitées, et dans un second, nous nous attacherons à décrire le déroulement de la phase à travers notamment, le choix des supports qui nous semblaient les plus pertinents.

Phases du séminaire et dispositif à distance

Le dispositif traditionnel des séminaires privilégie l'oralité, les échanges verbaux dans le groupe. L'organisation spatiale ainsi que l'effectif des participants sont prévus pour faciliter les interactions de ce type.

Au contraire, pour des raisons techniques mais aussi pour des raisons liées à des contraintes institutionnelles, nous avons choisi de donner la priorité à l'écrit pour le séminaire à distance.

C'est le forum, forme asynchrone, et plus rarement le chat, forme synchrone qui ont été utilisés.

Suivant les différentes phases du dispositif, nous avons créé une situation d'alternance entre les supports de communication. (forum¹⁰ pour communiquer durant la première et la seconde phase, et chat¹¹ pour communiquer durant la troisième phase).

Première phase : Le narrateur présente une situation

La première phase doit faire émerger au sein du groupe l'aptitude à construire une référence commune par rapport à la situation exposée.

Cette première étape à distance, débute donc, lorsqu'un étudiant met à la disposition du groupe, sur un forum créé à cet effet, la description détaillée d'une situation vécue durant son stage. Cette narration est effectuée par écrit. (une dizaine de lignes)

¹⁰ Nous entendons par « forum », un espace virtuel permanent, mis à disposition sur une plate-forme Web (il s'agit de la plate-forme Web-city), permettant aux participants de « poster des messages à n'importe quel moment et de pouvoir être lu par tous les membres du groupes à tout moment. C'est en cela qu'il s'agit d'un outil de communication asynchrone.

¹¹ Nous entendons par « chat », un espace virtuel ponctuellement mis à disposition sur une plate-forme Web (il s'agit de la plate-forme Web-city), permettant de réunir l'animateur/formateur et le groupe au même moment et pour une durée limitée. C'est en cela qu'il s'agit d'un outil de communication synchrone.

Dans le cadre du dispositif à distance, la « lecture » de cette situation permet aux participants de « construire un référent commun ¹²» au même titre qu'il pourraient le faire en « écoutant » le récit lors d'un séminaire en présentiel. Les autres participants prennent connaissance avec leur propre subjectivité des éléments descriptifs de la situation proposée comme durant un séminaire en présentiel. Il paraît intéressant de souligner que la « manière » dont ils s'approprient la situation présentée, diffère de la situation traditionnelle. La présence d'un texte écrit contribue certainement à produire un ancrage plus fort que la simple évocation d'une situation à l'oral. Il est en effet possible de faire référence en permanence au document.

Ainsi, le choix d'un support tel que le forum, est justifié, selon nous, par le fait qu'il présente un avantage non-négligeable, lié à sa permanence. Nous entendons par là, que la présentation de la situation ne « s'évanouirait » pas aussi facilement que dans le cas de la présentation orale, et que demeure une mémoire sur laquelle les participants pourront s'appuyer pour poser leurs questions au narrateur dans l'étape suivante.

Seconde phase : Le groupe clarifie la situation par une recherche active d'informations pertinentes

Lors de la seconde phase, les fonctions sont multiples. En effet, durant cette étape nous devrions assister à la construction de l'implication, par le jeu des « questions/réponses » entre les participants et le narrateur..

Nous avons pensé qu'il serait bon d'étaler cette phase sur une durée de trois semaines. En effet, cette durée nous a semblée satisfaire les conditions d'émergence des fonctions souhaitées, que ce soit l'implication, la clarification, ou encore la recherche d'information pertinente. D'une part, il est donné au narrateur un temps suffisant pour qu'il formule ses réponses, d'autre part cela engage les participants qui n'ont pas encore posé de questions à entrer dans le cercle.

A ce propos, il semble que la notion de durée soit un élément contextuel fondamental, jouant un rôle de compensation face à l'inexistence d'un contexte spatial commun. Les membres du groupe ne se voient pas et sont seuls devant leur ordinateur. Il paraît intéressant de souligner qu'il existe un grand nombre de possibilités pour rythmer les différentes phases de notre dispositif. Il nous a semblé qu'une limitation de la durée est nécessaire afin de construire des contraintes structurantes dans un contexte de formation où par ailleurs l'étudiant se trouve seul isolé face à sa machine.

¹² Nous entendons par « référent commun », une situation dans laquelle les participants au S.A.S.CO. possèdent tous les même informations relatives à la présentation faite par celui qui joue le rôle de narrateur. Cela ne signifie pas pour autant que ces derniers aient la même perception de la situation. En revanche, ils ont tous « en main » les mêmes éléments descriptifs de départ. C'est en quelque sorte un corpus objectif qui garantit que tout le monde parle de la même chose lors des échanges.

En complément, il est important de noter que nous avons effectué un important travail d'adaptation du séminaire aux contraintes liées à la situation de communication « écrite ». Ainsi, nous avons fait le choix de préférer le forum (encore une fois) au chat, parce que durant cette phase de « questions/réponses », nous avons pensé qu'il serait impossible pour le narrateur de répondre aussi rapidement par écrit, qu'il pouvait le faire à l'oral. En effet, le narrateur est le participant vers lequel toutes les interventions sont dirigées puisque des questions lui sont posées, à lui, et à lui seul. Un chat, créerait un déséquilibre au niveau des échanges entre ce dernier et ses camarades, et cela le mettrait en situation difficile à plusieurs niveaux. Notamment, face à la difficulté à fournir des réponses simultanées à divers interlocuteurs distants, il pourrait perdre rapidement le fil des questions, ce qui nuirait à la qualité du déroulement du séminaire.

Le rapport de l'homme à la machine, à travers l'appropriation de l'outil à des fins de communication, ainsi, que son habitude ou non à communiquer via Internet, sont autant d'éléments dont il est important de se préoccuper. Aussi, il nous est paru fondamental que les supports choisis pour le déroulement du séminaire à distance, soient favorables aux interventions des uns et des autres. Il est nécessaire de motiver le groupe afin qu'il participe¹³. Dans ce cadre, il nous a semblé encore une fois, qu'il était intéressant de mettre à la disposition des étudiants, un forum. Cela nous a permis de conserver le même espace virtuel que celui de la première phase. Ici encore, il s'agit d'un espace dans lequel les communications seront produites de manière asynchrone. Nous avons voulu créer un climat d'intimité, que la continuité du forum permettait de construire.

Par ailleurs, nous avons découvert un **problème relatif au rôle de l'animateur**. Quelle régulation, a priori ou a posteriori, était la mieux adaptée au séminaire à distance ? Rappelons, qu'au cours d'un S.A.S.CO. en présentiel, l'animateur est le garant des principes de fonctionnement du dispositif. Notamment, il veille à ce que les participants ne sortent pas du cadre imposé de la forme interrogative quand ils s'adressent au narrateur. Dans le cadre de ce forum, il nous a semblé important que l'animateur puisse intervenir dès qu'il penserait pertinent de le faire, de façon visible pour tous, de la même manière qu'il peut l'effectuer en présentiel. Mais cela n'est pas simple et supposerait des ressources techniques qui restent à produire. Le rôle doit être maîtrisé. Une trop grande directivité ne peut que nuire à l'implication des participants. Par contre, il doit s'inscrire comme facilitateur d'initiatives d'écriture ce qui n'est pas facilité particulièrement par la distance. D'autres expériences seront nécessaires pour y voir plus clair sur les modalités de la conduite pédagogique des groupes à distance.

Troisième phase : Le groupe réuni pour une construction collective du sens

Il s'agit pour le groupe, de parvenir à construire une réflexion et une analyse collective dans laquelle chaque membre puisse développer sa capacité à lier savoir théoriques et savoirs pratiques. Cela se traduit naturellement par l'utilisation des concepts et des modèles du champ de la communication.

¹³ D'autant plus que la participation au séminaire se fait sur la base du volontariat. Nous entendons par là que les participants ne sont pas obligés d'intervenir, l'animateur favorise les participations, les approfondissements, etc.,.

Progressivement, le groupe doit être en mesure de générer un processus interactif au travers duquel s'élabore une meilleure compréhension de la situation. De plus, chaque participant doit apprendre à relativiser son point de vue et à intégrer d'autres points de vues que le sien. Cela nécessite un travail de repérage de ses modes d'implications durant le dispositif afin de parvenir à les contrôler. Enfin, les étudiants sont amenés à construire une argumentation dans laquelle ils doivent distinguer les faits des opinions. Cette dernière fonctionnalité oblige les participants à être attentifs au contexte, à apprendre à être précis en dépit de la complexité des situations auxquelles ils sont confrontés.

Afin de potentialiser l'ensemble des effets pédagogiques souhaités, chez les participants au S.A.S.CO. à distance, il nous est apparu intéressant d'adopter un moyen de communication synchrone : le chat.

Cette idée est née de la volonté de réunir au même moment le groupe, le narrateur et l'animateur dans un lieu virtuel commun. Internet offre la possibilité de créer ce type de situation avec des espaces réservés, nommés « chat ». Ainsi, tous les acteurs du dispositif ont pu être réunis simultanément afin de poursuivre des objectifs communs.

Le rôle de régulation de l'animateur s'est ici effectué de manière synchrone, car il était nécessaire de surveiller en temps réel le respect des consignes. L'animateur présent au même titre que les membres du groupe risquait d'avoir du mal à se distinguer des autres. On a alors songé à lui donner une visibilité plus manifeste, sorte d'uniforme virtuel en lui permettant d'être le seul à écrire en majuscule dans le chat. Il resterait à préciser les effets de ce choix qui s'il distingue opportunément l'animateur peut aussi avoir l'inconvénient de marquer le rôle d'une image un peu magistrale.

Plusieurs problèmes sont apparus.

D'une part, la lenteur de certains dès qu'il s'agit d'écrire à la machine est un handicap technique à l'expression très différent de celui que l'on rencontre à l'oral en situation traditionnelle. Il peut s'en suivre une pénurie des interventions et consécutivement une moindre qualité de l'analyse si l'on songe que celle-ci est une fonction directe de la richesse des échanges..

D'autre part, nous avons pensé qu'il était pertinent de limiter la durée du chat à une heure de temps (ce qui est déjà beaucoup), car nous avons pris en compte le niveau de fatigue face à l'écran.

Enfin, nous avons pu observer que cette phase du dispositif à distance est de loin celle qui demeure la plus contraignante pour les participants. Il s'agit effectivement d'une situation se rapprochant le plus d'une situation de séminaire en présentiel par ses contraintes, mais qui subirait l'absence de certains avantages liés à la situation classique. Cependant, il nous a semblé que le chat devait être conservé pour ses vertus d'implication des participants.

Quatrième phase : la parole est rendu au narrateur

La fonctionnalité de la quatrième phase est de proposer au narrateur une intervention où il peut s'exprimer sur ce qu'il a appris, en regard des pistes proposées par les autres participants.

Soulignons que cette phase est surtout utile pour que le narrateur ne se sente pas trop exclu de l'analyse. Nous formulons l'hypothèse que le sentiment de frustration est probablement supérieur à celui vécu durant un S.A.S.CO. en présentiel parce que lors de cette troisième phase, il n'y a plus le cadre rassurant de l'espace commun et les éléments non verbaux que le narrateur peut observer d'ordinaire.

Cinquième phase : L'animateur consolide la construction du savoir-faire

Lors de la dernière phase, il s'agit surtout d'une étape de consolidation des savoirs par l'animateur, d'une démarche d'explicitation des références par rapport à tout ce qui a été dit par les participants durant les phases précédentes.

Ainsi, nous avons fait le choix de faire se dérouler la dernière phase du dispositif en présentiel, de façon à créer une situation de confrontation des appréciations de chacun des participants, au delà des interventions de l'animateur et du narrateur. Cette situation va permettre à tous de faire part de leur vécu à travers des observations. Cependant, il nous semble intéressant de souligner que cette phase n'a aucune incidence sur les objectifs du dispositif. Elle participe surtout au soutien d'une qualité relationnelle qui est très importante dans la formation.

Conclusions et perspectives

Comme dans tout héritage de propriété, l'émergence d'une nouvelle forme de dispositif est la conséquence de son intégration dans une architecture nouvelle. Dans ce cadre, il est possible de mettre en parallèle cette démarche avec les lois de la biologie évolutionniste qui postulent que les propriétés des organes dérivent des fonctions. Nous pourrions ainsi prétendre que la démarche de transposition fonctionnelle a permis de faire émerger une nouvelle forme de S.A.S.CO., construit sur un principe fondamental d'adaptabilité au contexte « in situ » de formation à distance.

On peut aussi se demander si cette construction en parallèle n'a pas aussi des inconvénients. La comparaison permanente peut empêcher d'avancer, et parfois interdire de trouver des solutions qui seraient vraiment ailleurs... Il nous semble primordial de souligner que se décentrer reste un exercice important pour faciliter la création.

Par ailleurs, à ce stade de notre travail, nous sommes conscients que notre intention tout au long de cette démarche de création du S.A.S.CO. à distance, prend ses sources dans une volonté d'approfondissement de notre compréhension du dispositif. Nous entendons par là que nous sommes d'avis que l'observation d'un même phénomène sous des angles différents favorise une meilleure compréhension. Cela signifie qu'à travers la mise en place du S.A.S.CO. à distance, nous avons construit une anamorphose du dispositif traditionnel. Cette image déformée, quand elle devient siège de nouvelles pratiques, nous permet d'interroger en retour la figure d'origine.

Orientation Bibliographique

Eric AUZIOL, *"La formation à la communication par l'analyse de situation"* chapitre de l'ouvrage "L'impossible formation à la communication", Collection Communication et Civilisation, L'Harmattan, Paris, 2000, (p.228 à 244).

Eric AUZIOL et Michel ELIE, « *Modes d'expression collective et perspectives d'utilisation pédagogique de l'Internet.* », (en collaboration avec Michel Elie), Communication au Colloque : « La discussion en éducation et en formation. » 23 et 24 mai 2003, Université Montpellier 3, Publication sur CDrom.(15 pages)

Jean-Marie BARBIER, Fabienne BERTON et Jean-Jacques BORU,(coord.), « *Situation de travail et formation* », L'Harmattan, 1996.

Claudine BLANCHARD-LAVILLE et Dominique FLABET (coord.), « *L'analyse des pratiques professionnelles* », L'Harmattan, 2000.

Bruno BOURASSA, Fernand SERRE et Denis ROSS, « *Apprendre de son expérience* », PUQ ; 2000.

Yves CHEVALLARD, « *la transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné* », La Pensée sauvage, Grenoble, 1991

Louise GUILBERT et Lise OUELLET, « *Apprentissage par problèmes* », PUQ, 2002.

France HENRI, Karin LUNDGREN-CAYROL, « *Apprentissage collaboratif à distance* », PUQ, 2001.

Geneviève JACQUINOT, « *Image et pédagogie* », PUF, 1977

Richard WITORSKI, « *Analyse du travail et production de compétences collectives* », L'Harmattan,1997

Etape de Déconstruction du S.A.S.CO. traditionnel

DEROULEMENT DE LA PHASE EN PRESENTIEL

FONCTIONNALITES DE LA PHASE EN PRESENTIEL

Phase 1 :

- Un étudiant expose une situation recueillie lors de son stage.
- Construction d'une référence commune à une situation exposée.

Phase 2 :

- les étudiants posent des questions au narrateur
- Le narrateur répond aux questions
- l'animateur agit de telle sorte que les questions soient correctement posées
- Construction de l'implication de chacun
- Recherche d'information supplémentaires pertinentes
- Capacité de clarification

Phase 3 :

- les étudiants (hormis le narrateur) mènent leur analyses de la situation
- l'animateur tient un rôle de régulateur
- Processus collectif interactif
- Capacité à lier savoirs théoriques et savoirs pratiques pour analyser
- Construction d'une réflexion et d'une analyse collective qui oblige à relativiser son point de vue
- Ouvrir à une pluralité de réflexions
- Intégrer d'autres points de vues que le sien
- Apprendre à argumenter (distinguer les faits des opinions)

Phase 4 :

- Le narrateur s'exprime sur ce qui a été dit par les autres étudiants.
- Prise de conscience de la part du narrateur de l'évolution de ce qu'il a appris

Phase 5 :

- L'animateur propose des pistes méthodologiques et/ ou bibliographiques
 - Assise du savoir
 - Problématisation
-

Tableau 1

Etape de Reconstruction du S.A.S.CO. : Le dispositif à distance	
FONCTIONNALITES DE LA PHASE EN PRESENTIEL	DEROULEMENT DE LA PHASE A DISTANCE
<p><u>Etape 1 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une référence commune par rapport à la situation 	<ul style="list-style-type: none"> - Un étudiant expose par écrit une situation vécue et la place dans le forum prévu à cet effet. Il s'agit d'un document d'au moins une demie page dactylographiée. <p><i>(Date : le premier jour)</i></p>
<p><u>Etape 2 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Construction de l'implication de chacun - Recherche d'informations supplémentaires pertinentes - Capacité de clarification 	<ul style="list-style-type: none"> - Les autres participants posent des questions au narrateur sur ce même forum. - Le narrateur doit répondre à toutes questions qui lui sont posées dès qu'il en a la possibilité. - L'animateur doit veiller à la modération du forum. <p><i>(Durée : 3 semaines)</i></p>
<p><u>Etape 3 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Processus collectif interactif - Capacité à lier savoirs théoriques et savoirs pratiques pour analyser - Construction d'une réflexion et d'une analyse collective qui oblige à relativiser son point de vue - Ouvrir à une pluralité des réflexions - Intégrer d'autres points de vues que le sien - Apprendre à argumenter (distinguer les faits de opinions) 	<ul style="list-style-type: none"> - L'ensemble des participants (l'animateur, le narrateur et le reste du groupe) se retrouvent au même moment dans un chat prévu à cet effet. - Tandis que le narrateur s'abstient d'intervenir mais prend des notes, les autres participants dégagent des pistes d'analyse par écrit de manière synchrone. - L'animateur est alors en mesure de réguler lui aussi de manière synchrone et ses interventions sont dissociées de celles des autres par des majuscules. <p><i>(Durée : une heure)</i></p>
<p><u>Etape 4 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Prise de conscience de la part du narrateur de l'évolution de ce qu'il a appris 	<ul style="list-style-type: none"> - le narrateur s'exprime sur l'ensemble des pistes d'analyse qui lui ont été proposées. - Il enverra le travail dans lequel il donnera sa propre lecture de la situation par voie électronique à animateur /l'enseignant
<p><u>Etape 5 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Assise du savoir - théorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - l'ensemble des participants se réunissent avec l'animateur : travail de synthèse et de reprise

Tableau 2